



Bienvenue



***Musée de la Reconstruction des régions
du Finnmark et du Nord-Troms***



Bienvenue au musée de la Reconstruction des régions du Finnmark et du Nord-Troms. Notre exposition retrace les événements dramatiques de la seconde guerre mondiale, l'évacuation forcée, la destruction par le feu et la reconstruction. Jamais auparavant une guerre n'avait eu de telles conséquences pour le peuple de notre pays.

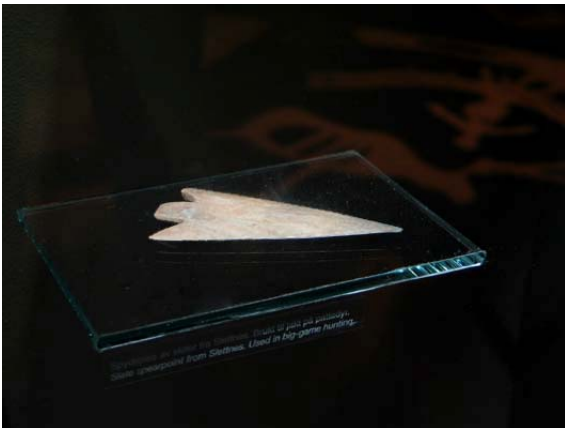
Ici vous pouvez découvrir comment le peuple a fait face à l'évacuation forcée et à l'existence d'habitant des cavernes pendant cet hiver arctique de 1944-45. Découvrez comment la population a reconstruit ses nouvelles maisons grâce à son optimisme, sa confiance en l'avenir et sa grande volonté. Etudiez ce qui se passe lorsqu'une population multiculturelle est confrontée au monde moderne, à la démocratisation et à l'impact culturel de la nation dominante, la Norvège.

Le musée présente notre passé récent et les événements vécus par les habitants vivant encore aujourd'hui, nos parents et nos grands parents. La seconde guerre mondiale nous a tous touchés et le musée de la Reconstruction désire protéger l'intégrité de notre patrimoine historique et culturel.

Ce manuel n'est pas un guide complet, mais il vous permettra de vous diriger au travers de l'exposition. Dans l'auditorium vous trouverez généralement des expositions temporaires à caractère aussi bien artistique que muséal. Vous pouvez prendre contact avec notre personnel pour obtenir des renseignements plus précis.

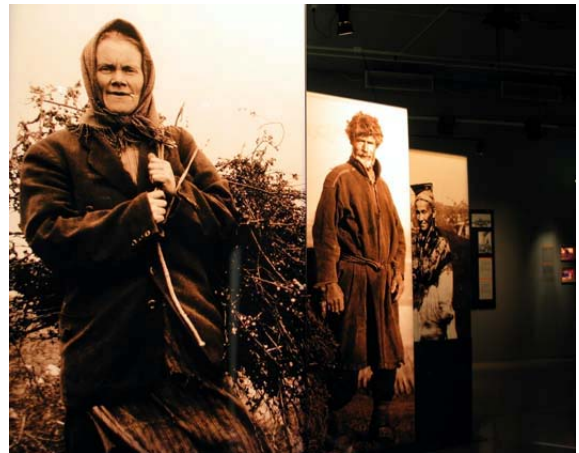
Nous espérons que tous nos visiteurs trouveront notre exposition stimulante et riche d'enseignements. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos réactions afin que nous puissions améliorer nos présentations et nos services.

L'âge de la pierre en arctique



L'exposition de l'âge de la pierre en arctique montre les trouvailles archéologiques de l'âge de la pierre des sites de Slettnes et Melkøya au Finnmark. Les fouilles de Melkøya et de Slettnes représentent les plus importantes fouilles jamais faites dans le nord de la Norvège. On y a trouvé des traces des premiers hommes venus au Finnmark il y a 10 000 ans, montrant ainsi que la période d'habitation des sites a été aussi longue au nord qu'au sud de la Norvège. Les trouvailles faites à Melkøya confirment qu'il existait un réseau d'échanges entre le nord et le sud à l'époque de l'âge de la pierre et montrent que ces hommes se déplaçaient sur de grandes distances. Les gravures rupestres trouvées à Slettnes, Sørøya, montrent aussi la richesse de la vie spirituelle des hommes de l'âge de la pierre.

Une population multiculturelle



Pendant 10 000 ans la connaissance de la nature et des saisons a été importante pour l'habitat dans la région. Ces relations étroites avec la nature se traduisaient encore avant la seconde guerre mondiale par une exploitation combinée des terres. Une grande partie des biens de consommations dans les foyers étaient produits sur place et / ou récoltés dans la nature. Les revenus en espèces étaient fournis par la pêche, l'exploitation de bois, la production de lait et la construction de routes. Des groupes multiculturels habitaient dans les régions du Nord-Troms et du Finnmark. Le long des côtes et dans les fjords, une fusion s'était effectuée entre les groupes lapons, kvens (minorité ethnique venant du nord de la Finlande/Suede) et norvégiens. Dans les années 1920 – 1930 les Lapons ont subi une certaine pression de la part des chercheurs norvégiens et étrangers qui effectuaient des mesures sur les crânes et enlevaient les squelettes des tombes. A partir de 1880, une politique sévère de norvégianisation a commencé. L'intention du gouvernement norvégien était d'assurer les intérêts nationaux dans les régions frontalières. De nombreuses mesures ont donc été prises contre les Lapons et les Kvens. Cette politique autoritaire à l'encontre des minorités a fortement poussé les peuples vivant le long des côtes et des fjords à renoncer à leur héritage culturel.

Les Lapons nomades, les Lapons sédentaires et les Lapons de l'Est se sont installés à l'intérieur des terres et ont vécu de la chasse, de la capture et de la pêche. L'activité économique principale des Lapons nomades était l'élevage de rennes, tandis que les Lapons sédentaires eux, devenaient cultivateurs. Chez les Lapons nomades, les femmes avaient une position forte. Elles participaient à toutes les activités en rapport avec les rennes, comme par exemple le marquage, la transhumance, la garde et la vente. Les domaines de responsabilité des femmes étaient la production et la vente de vêtements. La culture des Lapons de l'Est, influencée par la culture russe, a connu une crise dans les années 1920-1930. Les causes de cette crise étaient la fermeture nationale des frontières, l'industrialisation et la colonisation des terrains agricoles.

Les régions le long des fjords ont été spécialement marquées par la rencontre des trois cultures de la calotte nordique dont les populations parlaient volontier trois langues. Les Kvens qui arrivèrent dans la région au commencement des années 1700, avaient jugé que les fjords étaient les meilleures zones pour l'exploitation intensive des terres. Leur économie reposait sur l'exploitation du bois et la récolte du fourrage pour les animaux domestiques.

Le long des côtes, le monopole des riches commerçants était rompu, mais les comptoirs de commerce étaient toujours importants pour l'exportation des produits de pêche. La plupart des norvégiens vivaient sur les côtes, mais ces régions étaient aussi habitées en été par des Lapons pêcheurs, des Lapons nomades et des Kvens. La pêche en mer procurait des revenus aux populations des côtes, et les produits de la ferme leur apportaient la sécurité lorsque les ressources de la mer faisaient défaut.

La fin dramatique de la guerre



Après l'attaque allemande de l'Union Soviétique en juin 1941, la population des régions a subi la présence de la guerre. Le Finnmark était considéré par les nazis comme une région militaire stratégique. Aucun autre département n'a connu une telle occupation de troupes allemandes. Toute la région a été utilisée comme territoire de déploiement pour "le front de la Laponie", et le long de la côte norvégienne ont circulé les convois d'hommes et du matériel.

A partir de 1942 déjà, les Russes et les autres alliés essayèrent d'arrêter ce trafic en bombardant des buts stratégiques faciles. Les villes de Kirkenes, Vardø et Vadsø furent touchées par les bombardements répétés des alliés. Le Finnmark étant aussi une région importante pour les Russes, les partisans étaient placés sur des lieux d'observation le long de la côte, dans des cavernes misérables avec du matériel primitif. Leurs observations sur les mouvements des troupes allemandes, rapportées à l'Etat Soviétique, contribuèrent à la défaite des nazis.

En déroute dans leur propre pays



Dans cette section vous allez découvrir la déroute des hommes. Ici vous verrez aussi dans quelles conditions vivaient les fugitifs qui ont dû hiverner dans des cavernes. Certains objets qui ont été abandonnés, enterrés ou emmenés sont également exposés.

Les caverns



25.000 hommes qui fuyaient l'occupation nazie se réfugièrent dans des cavernes. La population espérait que les alliés, et spécialement les Russes, allaient venir à leur secours. La proclamation du roi avait sans doute amplifié cet espoir. Certains purent préparer leur fuite et améliorer leur habitat dans les cavernes et les huttes lapones tandis que d'autres se décidèrent très vite et furent avec ce qu'ils pouvaient porter. L'hivernage était particulièrement difficile, les réfugiés souffraient du manque de nourriture et de médicaments; ils vivaient dans l'angoisse malgré la

solidarité qui les unissait. Dans certains des rapports oraux et écrits, il apparaît que des femmes enceintes s'enfuirent elles-aussi dans les montagnes. Des enfants et des personnes âgées y moururent de maladies; les enfants parlent du silence et les adultes de la crainte d'être découvert; de plus, à cause des destructions et des rafles continues effectués par les nazis, la population dut se déplacer plusieurs fois.

Citations d'un journal intime

Samedi 18.11.1944:

"... dans la caverne, du matin au soir, ce sont des cris et des hurlements assourdissants. Et cela est bien. Que l'humeur soit à son maximum est nécessaire pour que la santé résiste tant que nous devons rester ici. J'espère maintenant que nous allons pouvoir sortir d'ici dans peu de temps."

Mercredi 16.5.1945:

"Oui, oui, la guerre est finie en Europe. Enfin nous pouvons nous sentir en sécurité. Quel soulagement de ne plus fuir devant les hommes aperçus dans le lointain. Aujourd'hui nous rentrons à la maison. Nous avons prévu de construire un petit chalet pour nous."

Notes du journal intime de Peder Somby, remanié et publié dans "Øyfolk" 1994.

Chaises de coiffeur en voyage



Les chaises de coiffeur étaient très importantes pour le gagne-pain du maître

coiffeur Marius Odin Hekkelstrand. En 1939, il ouvrit un salon de coiffure à Hammerfest. Il acheta deux chaises de coiffeur qu'il fit venir spécialement de Chicago aux USA. Peu de temps après, ces chaises devaient partir de nouveau en voyage. En automne 1944, elles furent emballées et transportées jusqu'à Ballangen dans la région du Nordland. Après la guerre, ces chaises furent renvoyées à Hammerfest où Hekkelstrand pratiquait la coiffure dans de différentes baraques jusque dans les années 1950. Ce n'est qu'ensuite qu'il put enfin s'installer de façon permanente dans les locaux de la maison commerciale Fredrik Dahls. Les chaises de coiffeur avaient coûté 2000 couronnes avant la guerre et étaient faites de peau de buffle.

*Dernière propriétaire:
Astrid Edel Hekkelstrand.*

*Source:
Birger Andreas Hekkelstrand*

Fauteuils



Lorsque l'ordre d'évacuation arriva le 28 octobre 1944, beaucoup essayèrent de sauver leurs biens en les enterrant. Très peu les retrouvèrent à la fin de la guerre. Les fauteuils de peluche et de soie furent enterrés à Kårhamn. Malheureusement le reste de l'ammeublement fut perdu, mais les fauteuils, provenant d'une maison où tout avait été brûlé, devinrent des souvenirs d'une valeur inestimable. Les fauteuils sont des années 1920 ou 1930.

*Dernière propriétaire:
Selma A. Korneliussen.*

*Source:
Gerd Bang Brevik*

Film: "L'anéantissement"



Dans la salle suivante, un film nous présente la fin dramatique et absurde de la guerre. L'offensive russe contre les troupes allemandes sur le front du nord commença au petit matin le 7 octobre 1944. L'Armée Rouge, La Marine et l'Aviation poussèrent les allemands à la retraite et libèrent Kirkenes avant de s'arrêter au pont de Tana. Le 28 octobre 1944, vint l'ordre, directement d'Adolf Hitler, de mettre à exécution la tactique de la terre brûlée et d'évacuer la population civile; "Die Vernichtung". Ce devait être exécuté "..... sans égard. La pitié pour la population n'était pas le premier souci du Führer". La zone morte, de Tana à la ligne de Lyngen, fut établie pendant l'hivers 1944/1945. Dans ce paysage brûlé il ne restait que des ruines. Lorsque la paix arriva, 75 000 personnes se retrouvaient dans l'état de réfugiés dans leur propre pays. Mais malgré ce qui les attendait et l'interdiction de retourner chez eux, la population affluait vers le nord pour prendre part à la reconstruction.

Knut Erik Jensen.

Robe de Baptême



Une jeune femme eut un enfant avec un soldat allemand. Celui-ci procura les dentelles et le tissu nécessaire pour la robe de baptême de l'enfant. L'enfant mourut pendant la guerre. Lorsque l'ordre d'évacuation arriva, la robe de baptême fut enterrée dans un petit village de pêcheur à Sørøya.

Source:
Gunn Zachariassen

L'action de secours à Sørøya

Presque 1000 personnes à Seiland et Sørøya comptaient que la guerre allait prendre fin rapidement et de ce fait se déroberent à l'évacuation forcée. Le 15 février, 502 personnes furent récupérées par quatre contre-torpilleurs alliés qui effectuèrent une action de secours dangereuse derrière les lignes ennemies. Les réfugiés de Sørøya furent d'abord transportés jusqu'à Murmansk. De là, ils furent ensuite emmenés en Ecosse en bateau-cargo.

La Paix



Partout dans le pays la population partageait la joie de la paix, mais dans le nord les réjouissances étaient affligées par l'énormité des dégâts de guerre et les durs travaux à venir.

La Reconstruction 1945 – 1960



La Reconstruction eut lieu par étapes. Dans cette salle vous allez découvrir comment certaines personnes vécurent la Reconstruction provisoire et leur rencontre avec l'appareil bureaucratique. La seconde partie de la salle est consacrée à la Reconstruction permanente. Là, vous pouvez vous faire une idée sur les idéaux qui animèrent la modernisation du Finnmark et du Nord-Troms.

La population défie l'interdiction et rentre chez elle

Les autorités norvégiennes désiraient un retour contrôlé des évacués et voulaient réaliser une Reconstruction dans le calme, suivant les plans définis. Les objectifs principaux de la Reconstruction devaient être le plein emploi, l'amélioration du niveau de vie, l'augmentation de la production et la croissance de l'économie. La réussite de ces objectifs exigeait une centralisation de l'habitat, et une planification rigoureuse. Du fait que cette planification ne prenait pas en considération les souhaits de la population, 50 000 personnes rentrèrent chez elles pendant l'été 1945: c'est certainement la plus grande action de désobéissance civile de l'histoire de la Norvège.

Le besoin de logement et le manque de matériel



Après la guerre on trouvait en Norvège 22 000 maisons en ruine. Avec une croissance de la population de 125 000 habitants pendant les années de guerre, on manquait de 80 – 90 000 logements en 1945.

Dans le sud: La population, désespérée par l'exiguïté des logements, manifesta dans les rues.

Dans le nord: Les conditions de logement lamentables créèrent des problèmes jusque dans les années 1950. La population dut patienter.

La vie dans les baraques

Les premiers logements provisoires étaient des solutions de secours qui

témoignaient de l'ingéniosité de la population. Les vieilles traditions de construction n'étaient pas oubliées. Jusqu'au début de la guerre on pouvait voir des soutes de bateaux formant les éléments de construction des hangars. Les huttes lapones ont été utilisées comme logements jusque dans les années 1930.

Les baraques



“Tout était beaucoup plus difficile. Les journées se passaient dans la recherche des cartes de rations, dans l'attente de files interminables, dans la couture et l'utilisation de tous les restes d'étoffe disponibles. La lessive était un chapitre à elle seule. C'était pratique d'habiter près de la rivière. En été tout se passait bien, mais en hiver nous avions les doigts bleus de froid.”

La rencontre avec la bureaucratie

Le retour massif de la population ralentit le développement des plans originaux. Cependant les autorités conservèrent l'idée d'une administration centralisée. A Oslo, un ministre fut nommé responsable des affaires de la Reconstruction, et au nord, le bureau du Finnmark à Harstad devint un bras supplémentaire des autorités centrales. Etant donné la distance considérable entre Harstad et l'Est du Finnmark, un service d'approvisionnement fut créé à Tromsø. Les régions du Nord-Troms et du Finnmark furent divisées en sept districts de reconstruction avec chacune leur propre bureau. Cette bureaucratie contrastait fortement avec l'administration

communale de l'avant guerre qui était principalement constituée de trésoriers communaux et de maires. La population rencontrait une bureaucratie qu'elle ne connaissait pas.

Il y avait un énorme manque de matériel de construction et les autorités imposaient une sévère réglementation du travail. La population en vint à critiquer sans ménagement le bureau du Finnmark. La méfiance populaire ne s'apaisa que lorsque le bureau du Finnmark fut supprimé et que l'administration revint aux régions et aux communes en 1948.

Les architectes des districts



Les architectes des districts devaient travailler dans des locaux provisoires étroits qui servaient aussi, fréquemment, de chambres à coucher. La plupart d'entre eux étaient jeunes, nouvellement formés et venaient souvent de loin pour participer au travail de reconstruction.

Conduite du plan, conduite idéologique – emprise de l'état

Un effort national



Le gouvernement du Parti Travalliste désirait inclure la région la plus au nord dans une communauté nationale, culturelle et économique. L'économie de la population devait s'améliorer et tous devaient être assurés des mêmes droits. L'idée d'égalité pour tous et un sentiment national renforcé rejoignirent alors une certaine confiance dans la planification. La Reconstruction conduisit à un plus grand nombre d'emploi, une augmentation du budget familial et une centralisation de l'habitat. Les changements prirent une telle emprise sur le quotidien de la population que les vieilles structures disparurent et les lignes de séparations ethniques devinrent moins évidentes. Le changement et l'amélioration des conditions matérielles de l'existence, joints à un sentiment national renforcé amenèrent les groupes ethniques à se couper de leurs traditions.

Des industries orientées vers l'avenir et de nouvelles technologies devaient assurer au pays de plus gros revenus en devises. Le nombre de travailleurs dans l'industrie augmenta, en même temps que les emplois du secteur primaire diminuaient fortement. Le développement du secteur primaire montre distinctement le passage en une société industrielle moderne. Aujourd'hui on suppose que la modernisation se serait effectuée plus lentement si les régions du Finnmark et

du Nord-Troms n'avaient pas été bombardées et brûlées.

L'idéologie d'égalité

Dans cette section vous comprendrez comment les idéaux de cette époque ont joué un rôle majeur dans la politique de la reconstruction. Vous pourrez aussi visiter une maison côtière et un habitat de lapons de l'intérieur du pays des années 1950.

Pendant la période de reconstruction, l'État imprégna le quotidien de la population d'une nouvelle manière. Le gouvernement du Parti Travailleiste décida de la conduite culturelle et du modèle d'habitat en donnant priorité à la communication et à l'industrie. La construction de services de santé et de nouveaux instituts de formation eut des effets identiques. Le message du Parti Travailleiste était orienté vers l'hygiène, la sobriété et le développement de l'habitat.

Le musée des télécommunications norvégiennes, Hammerfest



Dans beaucoup d'endroits la destruction était totale. Même les poteaux de téléphone étaient brisés. L'exposition des télécommunications norvégiennes dans le musée de la Reconstruction du Finnmark et du Nord-Troms, raconte l'histoire des télécommunications durant 135 ans. L'exposition montre le développement technologique, à partir du

téléphone à manivelle et du télégraphe jusqu'au téléphone portable d'aujourd'hui.

La maison des années 1950 – un essai d'amélioration du style de la population.



L'élite culturelle norvégienne en accord avec les architectes et les artisans d'art désirait restaurer l'idéal des formes. Dans tout le pays, la commission à l'habitat de l'État tenait des expositions. En même temps, la presse propageait les critères du "bon goût". Les expositions et les photos d'aménagements de l'habitat devaient valoriser un style épuré et hygiénique. L'habitat idéal comportait des meubles en bois blanc et de grandes surfaces claires dont étaient bannis les objets de décoration ou les meubles imposants qui attiraient des amas de poussière.

La maison côtière norvégienne

"..... Nous pensions que c'était fantastique, vous savez, mais les corridors étaient étroits, les escaliers raides et les chambres petites"

L'État comme éducateur

Pour améliorer l'état de santé de la population, les services de l'hygiène comptaient sur trois facteurs principaux: L'alimentation, les conditions de travail, le logement.

Dans les années 1950, le théâtre de marionnettes et de la santé effectuait des tournées en Norvège pour inciter à une meilleure alimentation et à une meilleure santé dentaire.

La maison de lapons de l'intérieur du pays



A l'intérieur du pays, la méthode de la terre brûlée ne fut pas réalisée aussi systématiquement que le long de la côte. Certains d'objets purent être conservés comme le montre cette maison lapone.

Déficit d'enseignement scolaire



Beaucoup d'établissements scolaires furent fermés pendant la guerre entre la Finlande et l'Union Soviétique en 1939, et utilisés à partir de juillet 1940 par les troupes allemandes. En automne 1944 la plupart des écoles furent brûlées, et une longue période s'écoula avant que l'enseignement puisse reprendre après la guerre, si bien que certains élèves perdirent 6 – 7 années d'enseignement primaire. Les élèves de langue maternelle lapone et kven eurent de gros problèmes pour suivre les cours en Norvégien. Le déficit d'enseignement scolaire fut plus marqué pour ces élèves.

La Reconstruction après la guerre



L'histoire montre de nombreux exemples de grandes valeurs culturelles historiques qui ont disparu à cause des guerres. Dans certains lieux, les autorités ont consciemment investi dans la poursuite de l'architecture traditionnelle et l'ancien habitat. Dans d'autres endroits on a profité de l'occasion pour moderniser et créer un environnement plus en harmonie avec l'esprit du temps.

La population multiculturelle dans la société moderne



Après le réveil culturel des années 1970, la population commença à retrouver ses racines. On pouvait faire valoir avec une certaine fierté son appartenance lapone, kven ou norvégienne. Même si il y eut des pertes en route, l'héritage multiculturel commun apparaît cependant dans les professions et les loisirs. En outre, cet héritage multiculturel est

d'actualité dans les débats au sujet des droits de la terre et de l'eau, de la création d'entreprises et de l'avenir pour la région.

Le grand changement?



L'habitat de la Reconstruction – nôtre héritage culturel

L'exposition de photos dans la tour propose une riche documentation sur l'architecture de la Reconstruction d'après-guerre au Finnmark, et sur l'habitat d'avant-guerre. L'architecture de la Reconstruction se fondait sur un idéal d'égalité et se donnait comme but de faire disparaître les différences ethniques et sociales.

On peut se demander jusqu'à quel point l'architecture de la Reconstruction représente une rupture totale avec la tradition d'avant-guerre.

Certains chercheurs pensent que les artisans et la population ont tout de même perpétué les vieilles traditions de construction dans les détails de l'habitat. D'autres soulignent que l'habitat de la Reconstruction représente quelque chose de nouveau, et que cette architecture est la plus uniforme que le pays ait jamais connu.

Est-il d'un grand intérêt de protéger des maisons vieilles de 50 ans?

L'architecture de la Reconstruction marque les régions du Finnmark et du Nord-Troms. C'est l'architecture la plus ancienne que l'on puisse trouver dans la plus grande partie de ces régions.

Voulons nous conserver les caractéristiques de cette architecture parce qu'elle est un témoignage du passé? L'habitat de la Reconstruction au Finnmark et au Nord-Troms n'appartient-il pas à notre paysage, à notre enfance et à nos souvenirs? Aujourd'hui, l'architecture de la Reconstruction est en danger de disparaître. Voulons-nous cela? Les maisons de la Reconstruction datent de la fin de la guerre jusqu'aux environs des années 1960. Elles ont besoin d'améliorations après 40 ans, mais les opinions sont partagées sur la manière de mener ces réparations. Pourquoi ces maisons typiques d'une époque n'ont-elles pas été mieux protégées?

Toutes les photos proviennent de l'exposition.

Photo: O. Kvivesen/musée de la Reconstruction